

Au chevet d'un alcoolique

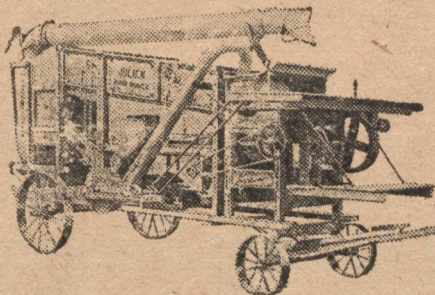
— Mon pauvre ami, vous voyez où vous a conduit votre passion pour la boisson. Tous vos tissus sont empoisonnés par l'alcool que vous ingurgitez peut-être depuis dix ou quinze ans. Mais dites-moi donc comment a pris naissance chez vous, à un âge relativement avancé, la passion alcoolique qui vous mène si rapidement à la tombe.

— Écoutez mon histoire, docteur. Elle ne sera pas longue. J'ai été élevé dans la haine de la boisson. Rendu à l'âge de quarante ans, je n'avais pas pris encore un verre d'alcool. J'avais cru à la parole de mon père, un fervent de la tempérance, qui n'avait cessé de me dire que l'alcool est un poison. En 19... le buvetier X, qui tient le débit du coin, vint me demander de signer sa demande de licence. Je le refusai énergiquement en le traitant d'empoisonneur. Il se moqua de ma naïveté. "Moi, un empoisonneur, me dit-il, en me passant sa demande de licence sous le nez. Si les liqueurs que je vends étaient des poisons, croyez-vous que le docteur A..., qui est un honnête homme, et le docteur G..., qui a étudié à Paris et est un savant, auraient signé ma demande de licence?" Je ne suis pas instruit, moi, mais l'argument du buvetier X me sembla irrésistible. En effet, si la buvette de X avait été dangereuse pour la population, ces deux éminents médecins n'auraient pas demandé son maintien. Je signai donc la demande de licence à la suite des Docteurs A. et G. Le buvetier X m'en eut beaucoup de reconnaissance. Je fréquentai sa buvette. Les médecins m'étaient des garants qu'elle n'était pas dangereuse. C'était là que je pris mon premier verre d'abord. Je m'intoxiquai petit à petit. Si je suis dans l'état où vous me voyez, j'en tiens les docteurs A. et G. responsables. J'ai cru en leurs signatures.

Voilà la conversation qu'entendit mon ami L., un soir, dans une salle d'hôpital, au chevet d'un alcoolique.

Ah! médecins, si vous saviez quelle exploitation les buvetiers font de vos signatures quand vous avez la faiblesse de signer les demandes de licence, jamais vous ne voudriez commettre pareille erreur?

SEMEZ DU TREFLE

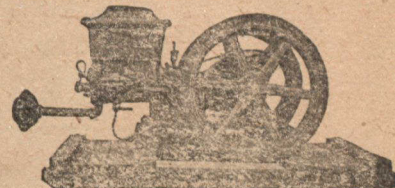


Enrichit le sol, ameublir les terres compactes et consolide les terres légères. C'est une grande source de richesse, surtout depuis qu'il est possible de se procurer à bon compte une batteuse mécanique parfaite.

CETTE BATTEUSE est fabriquée par nous. Elle résout toutes les difficultés, elle est légère, pratique, économique. C'est la seule qui donne de bons résultats. Une machine de 4 forces bat 250 livres de grains en 10 heures. Une de 6 et 7 forces bat jusqu'à 1300 livres en 10 heures.

POUR VOTRE ENGIN A PETROLE OU GAZOLINE

Nous avons l'engin le plus simple, le plus facile à conduire, le plus économique et garanti sous tous les rapports. Demandez-nous notre catalogue et nos prix.



Il vous faut probablement un **EPANDEUR D'ENGRAIS**. Notre machine étend l'engrais sur 50 pouces de largeurs. Il se règle facilement de façon à distribuer de 3 à 25 voyages d'engrais par arpent. Il est doux de traction, très léger et bas de chargement. A l'épreuve de tout essai.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GENERAL DE MACHINES AGRICOLES IL VOUS INTERESSERA

LA CIE CHS. A. JULIEN, LIMITEE, PONT-ROUGE, P. Q.

LA FERME CHANTECLER

Lignée choisie avec nids-trappes

Plymouth Rock Barrées - Leghorns Blanches
Orpingtons Fauves

POULES	\$2.50 à \$10.00
COQS	\$4.00 à \$10.00
ŒUFS	10 cts chaque, \$8.00 le 100
POUSSINS	25 cts chaque, \$20.00 le 100

E.-A. BERNARD

St-Basile-le-Grand

Co. Chambly

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL PAYE	\$4,000,000
FONDS DE RESERVE	\$3,700,000

Operations generales de banque.

Caisse d'Epargne à toutes les succursales

Notre service de correspondants étrangers nous permet d'émettre aux meilleurs taux des chèques et mandats payables dans tous les pays.

SUCCURSALES Québec : 132 rue St-Pierre, H. Collette, Gérant.

St-Roch: 60 de la Couronne, W. Robert, Gérant.

Haute-Ville: 382 rue St-Jean, G. Myrand, Gérant.

St-Sauveur: 794 rue St-Valier, J. E. Pouliot, Gérant.

Limoulu : 212 3ième avenue, I. Bérubé, Gérant.